

# Mort et vie se tiennent toujours par la main

A priori, novembre fait peu rêver. La saison d'automne est bien avancée avec ses arbres dénudés, ses pluies intermittentes et le frais des matins. Et puis, même si c'est joyeusement congelé pour tous, deux fêtes remuent les souvenirs, que ce soit à la Toussaint, devant les tombes des personnes qui nous sont chères ou lors des commémorations patriotiques le onze du mois.

La vie... La mort... Entre ces deux moments impénétrables à notre entendement et objets de difficiles interrogations pour tout vivant, que cherchons-nous... sinon l'amour? Nous allons en parler dans ce *Plein Soleil!* Pas comme lors de la Saint Valentin, mais par ces petites touches du quotidien qui font que dans ce monde sans mesure, il importe de relever quelques initiatives et réflexions parmi des mille et des cents. Pourtant généreuses et inventives, elles ne sont que trop peu relevées dans les médias et n'intéressent pas suffisamment les politiques. Dans notre magazine, nous vous les partageons volontiers d'un mois à l'autre.



Fondation G. Louvriau

## Du premier au dernier âge

Commençons par le chant, avec Vincent Ramlot qui vous raconte son expérience d'instituteur pratiquant la musique et les sons trente minutes par jour avec les tout-petits. Que du bonheur! Son envie d'approfondir le chant lyrique et la recherche pédagogique en lien avec les neurosciences le conduit à lancer *Happy Baby Quartet*. Avec trois amis, ils se donnent pour mission d'étudier l'impact de la voix humaine et de la polyphonie sur les bébés en rupture de lien avec leurs parents. Les résultats sont surprenants.

À l'autre bout de la vie, nous retrouvons les personnes âgées arrivées aux dernières années de leur existence. La solution courante de «placement» en maison de repos, home, séniorie et tutti quanti n'est enviée par personne. Il existe heureusement d'autres modèles où le dernier âge s'invente de nouveaux projets et ce, collectivement. Ainsi les maisons *Tubbe* où l'âge ne signifie pas rester assis-e et attendre que quelque chose se

passse. Où la perspective de vivre avec et non simplement à côté des autres qui s'ennuient du matin au soir, rend actif ou active. Le monde continue de tourner, autant y participer à sa mesure et avec ses talents qui n'ont tout de même pas disparu du jour au lendemain!

## Dans quel monde ?

Parlons-en de la Terre et du respect qu'on lui doit comme habitant-e-s de passage. Hélas, la météo nous joue des tours. On en a vu tomber des trombes d'eau cet été et dès le début de l'automne! Notre collègue Isabelle Versé vous étonnera avec l'idée de «cultiver l'eau pour créer l'abondance». Tiens donc! C'est presque de la philosophie qui, l'air de rien, conduit à l'action! Imaginons des solutions dans nos maisons et nos villages. Car si les décideurs politiques ont leurs responsabilités, chacun-e d'entre nous, dans sa sphère, peut «ralentir l'eau et réhydrater les paysage».

Terminons par une mission qui nous tient à cœur en tant que mouvement d'Éducation permanente. Femmes rurales, nous avons notre mot à dire et des projets concrets pour l'année. Que vous ayez eu ou non, cher lecteur, chère lectrice, la chance de participer aux deux Journées d'étude, données en septembre à la Maison rurale, vous trouverez ici le récit sur ce qu'ensemble, nous voulons inventer pour demain.



Marianne Mottet

Régénérer est peut-être le mot adéquat! À l'image de l'eau qui nourrit le paysage, les femmes, des plus jeunes aux plus âgées, ont devant elles un monde qui perd le sens de la mesure, mais où elles ne veulent plus se laisser oublier. Elles se disent qu'elles ont beaucoup à réfléchir, à proposer et surtout à donner!

■ **Godielieve Ugeux**